

# L'influence des parents sur le processus d'orientation professionnelle : approche pluridisciplinaire

Léonie Liehti





# L'INFLUENCE DES PARENTS SUR LE PROCESSUS D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE : APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE

Léonie Liechti

IRDP  
Faubourg de l'Hôpital 43  
Case postale 556  
CH-2002 Neuchâtel

Tél. ++41 (0) 32 889 86 18  
Fax ++41 (0) 32 889 69 71

E-mail: [documentation@irdp.ch](mailto:documentation@irdp.ch)  
<http://www.irdp.ch>

## **Avant propos**

Ce travail a été rédigé lors d'un stage à l'Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) à Neuchâtel, du 21.09.2010 au 21.12.2010 sous la direction d'Elisabetta Pagnossin

## **Remerciements**

Je tiens à remercier tout particulièrement Franca Armi, Matthis Behrens, Isabelle Deschenaux, Françoise Landry, Nathalie Nazzari, Elisabetta Pagnossin et Doris Penot.

Cette publication est également disponible sur le site de l'IRDP  
<http://publications.irdp.relation.ch/publications>

Cette publication de l'IRDP est un document de travail. La diffusion de ce document est restreinte et toute reproduction, même partielle, ne peut se faire sans l'accord de son(ses) auteur(s).

Photo de couverture : Maurice Bettex - IRDP

## Table des matières

Introduction.....	1
Origine et développement de l'orientation scolaire et professionnelle.....	3
Définitions .....	5
Cadre contextuel .....	6
Système éducatif suisse.....	6
L'orientation en Suisse .....	7
Apports théoriques .....	8
Sociologie.....	8
Psychologie .....	9
Sciences de l'éducation.....	13
Recherches suisses sur le développement de carrière .....	16
L'état actuel de la recherche sur l'orientation.....	19
Discussion.....	21
Bibliographie.....	23
Annexe – Tableaux schématiques selon les thématiques de recherche.....	25
Références de l'annexe .....	30



## Introduction

En s'intéressant à l'influence des parents sur l'orientation professionnelle de leur enfant, ce travail tente de cerner les mécanismes au travers desquels se façonnent les choix professionnels du jeune au sein de la famille. L'intérêt porte également sur les nombreux facteurs qui restreignent ou élargissent ces choix, dont ceux liés à la situation socio-économique et culturelle des parents. Le constat d'inégalités de diverses natures concernant l'école n'est pas récent et il n'est plus question aujourd'hui de démontrer, ni en Suisse, ni dans les pays voisins, l'influence que joue l'origine sociale, le sexe ou la nationalité sur le type de formation dans lequel s'engage un jeune (Davaud & Hexel, 2003; Meyer, 2004; Rastoldo & Decarro, 2000). Selon M. Duru-Bellat (2008), les inégalités en matière de choix et d'orientation sont aussi lourdes de conséquences que les inégalités en matière de réussite. Ainsi, l'auteure note qu'à réussite scolaire identique, les orientations scolaires et professionnelles diffèrent largement. Ce phénomène s'explique selon elle par les inégalités sociales de réussite influençant précocement les choix d'orientation et de fréquentation d'un établissement scolaire, les phénomènes d'auto-sélection, l'institution scolaire passive et le système d'éducation qui conditionne les orientations – ou plutôt oriente par l'échec. En d'autres termes, les inégalités relèveraient en partie de l'école et en partie des politiques qui sous-tendent les systèmes d'éducation. Selon la sociologue, le poids des familles dans le processus d'orientation est variable, notamment en raison d'un accès à l'information concernant les enjeux, débouchés et compétences scolaires peu démocratique.

Ces critiques s'adressent au système éducatif français, où l'orientation scolaire et professionnelle dépend largement des résultats scolaires tout comme en Suisse où le jeune en fin de scolarité obligatoire est amené à accomplir un « choix » d'orientation professionnelle généralement considéré comme individuel. Cette transition de l'école obligatoire à un degré d'enseignement post-obligatoire ou à la vie active représente un des moments-clés du parcours du jeune. Dès lors, il paraît pertinent de s'intéresser aux influences diverses pouvant opérer sur cette décision, en particulier celles émanant du milieu familial, pour tenter d'évaluer dans quelles mesures l'orientation relève effectivement d'un choix, mais aussi comment elle peut favoriser et reproduire les inégalités.

L'orientation relève d'enjeux divers et se doit de répondre à des attentes provenant des nombreux acteurs sociaux impliqués (politiques, économiques, enseignant.e.s, élèves, parents d'élèves, etc.). De plus, les changements liés au marché du travail amènent de nouveaux défis à l'orientation ; il est difficile aujourd'hui pour un jeune de se projeter dans un avenir professionnel au vu de la succession peu prévisible des emplois occupés au cours de la vie professionnelle d'un individu. Cette constatation amène une distinction sensible entre une orientation « professionnelle » telle qu'elle est le plus généralement entendue (cerner des professions à partir de l'établissement d'un profil de compétences, d'habiletés et d'intérêts d'un individu) d'une orientation « de carrière », cette dernière induisant l'idée de cohérence et de continuité dans le suivi professionnel de la personne tout au long de sa vie (Reuchlin, 1978).

Au niveau international, dans la littérature propre à l'orientation, on constate des divergences quant aux termes employés pour faire référence à la notion d'orientation, de carrière, de vocation ou de projet, participant à une certaine confusion. Les prises de position et acceptations diverses relèvent souvent de conceptions théoriques voire philosophiques propres aux différentes perspectives scientifiques qui s'intéressent à cette problématique. Ce travail ne se focalisant pas sur les usages et questions termino-

logiques<sup>1</sup>, les termes d'orientation professionnelle, de carrière ou encore de développement de vocation font référence ici au processus d'orientation à visée professionnelle. Cette conception englobe le processus de développement de vocation de l'individu dans ses dimensions cognitives, affectives et motivationnelles, mais aussi les facteurs d'influences externes et propres au contexte dans lequel se développe le processus de choix de vocation.

Ce travail s'intéresse aux influences parentales qui opèrent sur le développement de vocation. Il sera question, dans un premier temps, de définir le cadre conceptuel de l'orientation et de retracer brièvement l'historique de son apparition avant de relever son fonctionnement général en Suisse. La problématique recouvrant divers domaines, il semble pertinent de l'aborder à partir d'apports historiques et théoriques issus des champs de la sociologie, de la psychologie, et des sciences de l'éducation, afin de cerner les principales influences familiales, mais également dans l'optique d'appréhender les logiques sous-jacentes au développement de la recherche, des théories et des pratiques en orientation. Enfin, il sera question de recherches menées en Suisse sur cette thématique.

---

<sup>1</sup> Pour plus d'informations, voir notamment Young & Valach (2006).



## Origine et développement de l'orientation scolaire et professionnelle

Comme l'indique A. Léon (1957), la répartition professionnelle « des jeunes gens et des jeunes filles » n'a pas toujours nécessité l'intervention de spécialistes étant donné que l'appartenance sociale ou le sexe déterminaient autrefois largement l'activité professionnelle. En France, les services d'orientation apparaissent à la fin du XVIIIe pour répondre à la nécessité de légiférer l'accès à certaines professions et donner un cadre légal aux examens quand les corps de métiers manuels et intellectuels tendent à diviser le monde du travail. L'évaluation et l'orientation représentent alors toutes deux des mesures de réglementation des flux d'individus au travers des activités scolaires et professionnelles. Au début du XXe siècle se dessinent deux tendances distinctes de l'orientation professionnelle ; l'une diagnostique et l'autre éducative. La première de ces conceptions se caractérise par l'idée que, pour aider l'individu à s'adapter à sa profession, il est nécessaire de tester et définir au préalable les éléments stables chez ce dernier par le biais de tests. Cette perspective conçoit une certaine réciprocité entre aptitudes de l'individu et exigences d'une profession. Cette vision implique de concevoir l'identité, les intérêts et les aptitudes de l'individu comme étant relativement stables dans le temps et peu flexibles, et conçoit l'intervention d'orientation comme mécaniste. La seconde conception, non moins empirique que la première, place au centre de son intervention la participation active de l'enfant à l'élaboration de son avenir et sa préparation à la vie professionnelle par le biais d'influences éducatives concertées. Cette vision reconnaît divers acteurs (le/la conseiller.ère, l'enseignant.e, les parents) dans l'action éducative dirigée vers l'enfant. De plus, elle prend en considération les capacités d'adaptation et de transformation de l'individu en fonction de son environnement. Bien que les deux courants mettent au premier plan l'action de l'adulte sur l'enfant, celle-ci a généralement lieu selon la première conception sous forme de passation de tests et, dans la seconde, sous forme d'éducation. Déjà, les divergences entre les approches psychologique et éducative se font sentir à l'heure de savoir quelle pratique d'orientation se montre la plus efficace pour connaître l'élève et le diriger dans un corps de métier. Le courant instrumentaliste s'est par la suite généralisé, l'orientation consistant alors principalement en la passation de tests de personnalité ou d'aptitudes, au détriment de la conception éducative naissante.

Dans les années 1950-1970, divers phénomènes guident les conseiller.ère.s en orientation vers de nouvelles pratiques. D'abord, les changements économiques et du marché du travail amènent à la fin du consensus social relatif à l'organisation sociale et aux objectifs de production. Les changements socio-culturels ensuite, dont la suprématie de la réussite individuelle doublée de la responsabilisation de la personne quant à son avenir, les attentes envers l'école et les nouvelles responsabilités qui lui incombent incitent à reconsidérer l'intervention en orientation selon des méthodes de *counselling* individuel ou de groupe, inspirées notamment des méthodes rodgériennes (cité par Henry-Renard, 1986).

À partir des années 80, les pratiques de type diagnostic-conseil évoluent vers des pratiques d'accompagnement de l'individu dans l'élaboration d'un projet individuel et professionnel qui vise le développement de l'autonomie et du jugement critique de la personne afin d'être à même de guider ses choix et (ré)orientations (Henry-Renard, 1986). L'apparition de la démarche d'Activation au Développement Vocationnel et Personnel (ADVP), basée notamment sur les travaux de Super et de Rogers (cité par Henry-Renard, 1986, pp. 41, 45), reflète la prise en compte progressive, à partir des années quatre-vingt,

des affects, de la motivation, de l'estime de soi et de l'expérience active du sujet dans le développement vocationnel. De plus, cette approche éducative de l'orientation revendique l'intégration de l'orientation dans le cursus et l'institution scolaires, une meilleure coordination entre pratique et recherche ainsi qu'une professionnalisation des conseillères et conseillers d'orientation. Dans la logique de la pédagogie du projet apparaissent une quantité importante d'écrits et d'expérimentations dans le domaine de l'orientation. Dans cette perspective, l'objectif d'appropriation de l'environnement social de la part de l'individu apparaît dès lors comme fondamental pour que ce dernier connaisse puis s'engage dans une voie professionnelle. Ce fait incite cependant à concevoir l'environnement de l'orientation selon une logique quelque peu fermée, où l'espace considéré se limite au seul contexte de la formation et se focalise sur l'individu, unique responsable et acteur de sa carrière. En envisageant que l'espace social propre au « formé » est essentiellement celui où prend place la formation, tout se passe comme si le processus de choix professionnel n'impliquait que la personne et son libre-arbitre, considérés dans cette optique au centre d'un micro-système isolé qu'est l'institution scolaire.

## Définitions

Aujourd'hui, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) distingue trois types d'orientation: l'orientation scolaire, qui se rapporte au cursus scolaire et aux appuis qui peuvent être fournis dans ce domaine (sélection des matières, filières, ou d'un établissement particulier, aides diverses pour le travail scolaire, etc.), l'orientation personnelle et sociale qui concerne l'aide fournie en réponse à des problèmes d'ordre pratique (juridiques ou financiers par exemple) ou affectif (situation familiale notamment) et l'orientation professionnelle, qui concerne les attentes professionnelles et l'aide à choisir une profession, et qui, en principe, devrait faciliter le passage de la scolarité à la vie active (OCDE, 1996). Cette dernière comprend « les services et activités qui s'adressent à des individus de tout âge, à toutes les étapes de leur vie, pour les aider à faire leurs choix éducatifs ou professionnels et à gérer leur évolution professionnelle. Ces services peuvent se trouver dans les écoles, les universités et autres établissements d'enseignement supérieur, les établissements de formation, les services publics de l'emploi, (...). Ils comprennent la production et la diffusion de l'information sur les emplois et les carrières (...), les outils d'évaluation et d'auto-évaluation, les entretiens de conseil, les programmes de préparation à l'emploi (...), les stages de découverte (...), les programmes de recherche d'emploi et d'insertion » (OCDE, 2004a). De plus, « l'orientation professionnelle rend accessibles les informations sur les possibilités d'emploi et de formation en organisant et en systématisant cette information et en la rendant disponible au moment voulu, là où les gens en ont besoin » (OCDE, 2004b).

De façon informelle, l'orientation ou les conseils et demandes d'informations en vue de décider d'une carrière peuvent se faire par le biais de la famille, des pairs ou des amis. L'OCDE met en avant que, si ce recours est satisfaisant « dans des collectivités stables et en période de plein emploi », l'orientation peut représenter toutefois une restriction des chances individuelles en raison des nombreuses contraintes. Les enjeux de l'orientation décrits sont divers et englobent entre autres l'accès à une formation, l'entrée dans le monde du travail ou la progression de l'égalité des chances.

L'orientation scolaire et professionnelle regroupe un ensemble d'activités comprenant la diffusion et production d'informations supposées objectives et pratiques concernant les voies, formations et débouchés, l'évaluation (diagnostic de l'individu pour une adéquation des alternatives qui lui sont proposées), les conseils, l'orientation à proprement parler (guider l'individu pour une prise de conscience et une analyse de sa situation, des choix possibles et des opportunités), le placement, la défense des intérêts des clients (en particulier pour un public présentant des risques de marginalisation et d'exclusion importants), la remontée de l'information (la communication aux établissements d'enseignement et de formation des besoins propres aux individus ou aux entreprises) et le suivi (OCDE, 1996). Cette liste d'activités n'est toutefois pas exhaustive; ces dernières varient considérablement d'un pays à l'autre en fonction des objectifs pédagogiques et des finalités politiques, économiques et sociales souvent peu ou mal définies (Meunier, 2008).

# Cadre contextuel

## Système éducatif suisse

En Suisse, le système éducatif se distingue par une organisation fédéraliste et décentralisée se traduisant par une collaboration entre la Confédération, les cantons et les communes. Les responsabilités premières, la réglementation et l'exécution relatives à l'école enfantine (degré préscolaire) et à la scolarité obligatoire (degrés primaire et secondaire I) sont principalement assumées par les cantons et leurs communes. L'éducation post-obligatoire (degrés secondaire II et tertiaire) relève également de la Confédération, des cantons et dans certaines mesures des communes, et repose sur des réglementations intercantionales ou fédérales dont l'application est assurée par les cantons<sup>2</sup>.

L'enseignement secondaire I dure de trois à cinq ans<sup>3</sup> et présente différents modèles selon les cantons, le plus répandu étant celui intégrant les filières, soit le moins perméable. Dans cette logique, on différencie généralement les filières à exigences élémentaires, moyennes et étendues, cette dernière préparant généralement à une formation de type gymnasial. Ainsi, au sortir de l'école primaire débute une sélection et répartition des élèves dans les différentes filières en fonction de leur niveau de performances.

Le degré secondaire II offre des filières de formation générale comprenant les gymnases et écoles de culture générale, ainsi que les formations professionnelles. Celles-ci sont plus directement axées sur le marché du travail et les offres d'emplois, et peuvent se décliner sous forme duale (à l'école professionnelle et en entreprise) ou exclusivement scolaire (écoles des métiers ou école de commerce). Ce type de formation s'effectue en trois ou quatre ans (formation professionnelle initiale avec certificat fédéral de capacité), à la fin desquels elle permet l'exercice d'une profession spécifique tout en donnant accès à une formation professionnelle supérieure. La formation professionnelle peut également être réalisée en deux ans et délivre alors une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP). Enfin, la maturité professionnelle fédérale peut venir compléter la formation professionnelle initiale avec certificat fédéral de capacité et ouvrir ainsi l'accès à une haute école spécialisée ou encore, sous réserve de mises à niveau, à une école polytechnique fédérale (EPF) ou à une université (OFFT, 2010).

Enfin, des solutions intermédiaires (10e année, pré-apprentissage, année d'orientation, semestre de motivation), également appelées « passerelles » ou « solutions transitoires », existent depuis une dizaine d'années pour faciliter le passage de l'école obligatoire au degré secondaire II. Ses fonctions principales sont la compensation (de déficits scolaires, linguistiques ou autres), l'orientation ainsi que la fonction de tampon systémique, c'est-à-dire en vue de « meubler judicieusement » l'attente entre la fin d'une phase de formation et le début de la suivante (CSRE, 2010).

---

<sup>2</sup> Pour davantage d'informations, voir le site de la CDIP: <http://www.edk.ch/dyn/11926.php>.

<sup>3</sup> Ce travail a été écrit avant l'entrée en vigueur de l'Accord HarmoS.

## L'orientation en Suisse

L'orientation et la sélection des jeunes en Suisse s'initient dès les débuts de la scolarité primaire par le biais des évaluations et notations (Rastoldo & Decarro, 2000), des épreuves cantonales, mais aussi des décisions parentales et institutionnelles. Ce processus successif devient particulièrement évident à partir du degré secondaire I, à travers la répartition des élèves dans des systèmes sélectifs et structurés en filières (ou niveaux) séparées, établissant ainsi le processus d'orientation sur la base de critères de performances (CSRE, 2010). La fin de la scolarité obligatoire représente un moment particulièrement important dans l'orientation, qui se joue essentiellement à cette période charnière, entre scolarité obligatoire et post-obligatoire. En-dehors d'un tel processus d'orientation dont l'évolution dépend principalement du système éducatif, plusieurs services sont disponibles pour les jeunes et les adultes concernant les questions d'orientation professionnelle et de carrière, aussi bien au niveau cantonal que fédéral.

Le Centre suisse de services Formation professionnelle, orientation professionnelle, universitaire et de carrière (CSFO)<sup>4</sup> est une institution récente (2007) de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). Ses objectifs principaux sont: l'accomplissement des tâches d'exécution, de développement de la formation et de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière; assurer la collaboration intercantonale relative aux prestations des services de formation et d'orientation; fournir des prestations sur mandats ainsi que produire des documents. Les responsabilités qui lui incombent sont le développement, la réalisation et la fourniture des prestations d'information, la mise au point de documents nécessaires aux procédures de qualification, la contribution pour assurer la formation continue des conseillers en orientation et la surveillance de la transmission des informations et résultats des projets de recherche et de développement (CDIP, 2006). La Conférence suisse des directrices et directeurs de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière (CDOPU)<sup>5</sup>, également dépendante de la CDIP, est un second organe représentant les différents offices d'orientation professionnelle, universitaire et de carrière institués par les cantons. Ses buts sont la coordination et coopération intercantonale des offices en matière d'information, de documentation, de perfectionnement, de conseil, de qualité et de recherche, ainsi que la mise à disposition de prestations. L'offre de base en orientation professionnelle (l'accès aux centres d'information et la transmission d'information) est gratuite; une offre élargie et plus élaborée, pouvant inclure la planification de carrière et la réorientation, est payante (CDOPU, 2003).

---

<sup>4</sup> Voir le site de la CSFO: [http://www.sdbb.ch/dyn/12\\_asp](http://www.sdbb.ch/dyn/12_asp) et le portail suisse de l'orientation professionnelle (<http://www.orientation.ch>).

<sup>5</sup> Voir le site de la CDOPU: <http://www.kbsb.ch/dyn/19728.php>.

# Apports théoriques

## Sociologie

En sciences humaines, les études se focalisant sur les influences de l'environnement social ont généralement été considérées d'emblée comme relevant de la sociologie. Il semble pertinent, en guise d'introduction aux divers apports théoriques, de relever les principales théories sociologiques propres au développement de carrière. Ce bref aperçu des théories et constats sociologiques concernant l'influence parentale sur l'orientation amène également la problématique liée à la conception dominante, issue de la théorie de la reproduction de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (1973), dont les influences se sont répercutées sur la recherche en éducation et en psychologie. Il ne sera pas question ici d'exposer en détail cette théorie ou de la contredire, mais de mettre en avant les principaux constats concernant les influences familiales sur l'orientation et de relever les limites d'une conception trop immobile.

Monica Kirkpatrick Johnson & Jeylan T. Mortimer (2002) proposent une synthèse des travaux publiés en sociologie concernant le développement et le choix de carrière. Ils stipulent que les sociologues se sont intéressés aux questions de choix et de développement de carrière principalement en regard des inégalités et des mécanismes de mobilité intergénérationnelle. La plupart des recherches sociologiques sur le choix et la réalisation professionnels se sont focalisées sur les places de travail occupées par les parents en tant que composantes du contexte du développement de carrière du jeune. Les caractéristiques des emplois des parents sont considérées comme influençant leurs valeurs et leur personnalité qui, à leur tour, viennent façonner leur comportement. À travers les orientations et comportements éducatifs, les conditions de travail des parents affectent le développement des intérêts, des valeurs et aspirations des enfants et adolescents. Par exemple, Kohn et Schooler (1983), cités par Kirkpatrick Johnson & Mortimer (2002), avancent que les traits de personnalité importants pour le succès professionnel du père influencent les qualités auxquelles les pères vont attacher de la valeur chez leurs enfants. Ces valeurs sont transférées aux enfants et viennent influencer leur propre choix professionnel et leurs capacités à agir dans une voie auto-dirigée, perpétuant de la sorte la structure de classe d'une génération à l'autre (p. 52). En 1994, Greenberger, O'Neil, & Nagel, évoqués par Kirkpatrick Johnson & Mortimer, s'intéressent aux relations entre les professions des parents, leurs valeurs et leurs pratiques éducatives, et démontrent que, plus le statut socio-économique des parents est élevé, plus ceux-ci tendent à s'engager dans une éducation autoritaire et efficace et à encourager des relations étroites et communicatives avec leurs enfants (p. 52). Kirkpatrick Johnson & Mortimer mentionnent également une recherche de Ryu & Mortimer datant de 1996, qui a démontré que les relations de soutien avec les pères encouragent les valeurs professionnelles intrinsèques des garçons lorsque les pères ont une auto-détermination élevée. Les chercheurs suggèrent que les valeurs professionnelles sont apprises par les adolescents à partir du parent de même sexe plutôt que du sexe opposé. Les conditions de travail des parents affectent ainsi la réalisation d'une profession chez l'enfant. Par exemple, la complexité du travail de la mère influe sur la qualité de l'environnement de la maison fourni à l'enfant, qui influence alors son développement cognitif. Les opportunités d'auto-détermination (ou auto-direction) des parents au travail, comprenant notamment les chances d'exercer leur autonomie, de s'engager dans des tâches complexes ou de s'auto-réguler, affectent l'internalisation par les enfants des normes parentales (p. 53). L. B. Whitbeck et ses

collègues (cités par Kirkpatrick Johnson & Mortimer, 2002, p. 53) ont montré en 1997 que l'autonomie au travail permet aux pères d'être plus flexibles dans leurs styles éducatifs, favorisant un sens de la maîtrise et du contrôle chez leurs enfants et adolescents.

J.-P. Laurens (1992) approche de manière détournée le problème de l'échec scolaire en milieu défavorisé en s'intéressant plutôt aux cas de réussite scolaire et sociale d'enfants issus de milieu populaire, souvent qualifiés d'exceptions sociologiques. Au total, l'auteur répertorie treize facteurs de réussite<sup>6</sup>, qui ne se présentent jamais tous au sein d'une même famille. Ceux-ci représentent des atouts familiaux dont les configurations sont très disparates; il n'existe pas de combinaison dominante dans les familles, sinon quelques facteurs répartis de façon aléatoire. Ce n'est donc pas le nombre ou la qualité de ces facteurs qui permettent d'établir la trajectoire scolaire et le niveau de réussite, mais la nature des stratégies éducatives développées. L'existence d'un projet parental à long terme ou les pratiques éducatives de sur-scolarisation de l'enfant afin de provoquer l'ascension sociale et la déprolétarianisation de la descendance illustrent des stratégies parentales pouvant être mises en œuvre dans certaines familles (Laurens, 1992, pp. 47-53). En s'intéressant aux exceptions plutôt qu'aux trajectoires « attendues » d'étudiant.e.s issu.e.s de milieu populaire, Laurens met en avant des influences et stratégies parentales qui semblent contourner le processus de reproduction sociale. Cette conception pousse à considérer l'individu en tant qu'agent actif dans la (non-)reproduction et tend à souligner l'importance de son implication dans le processus d'orientation ainsi que la portée des implications familiales.

## Psychologie

Comme déjà évoqué, la majorité des pratiques d'orientation trouvent leurs fondements dans les théories de la psychologie de l'orientation, qui s'intéresse au développement de vocation ou au processus de choix de carrière. Il n'existe pas à nos jours une théorie unique expliquant le développement de carrière, sinon diverses tendances et objets d'étude selon les approches et époques, mettant en relief des influences de nature variée. Il s'agira ici d'en donner un aperçu général afin de cerner les logiques qui sous-tendent la pratique du conseil en orientation professionnelle et la recherche, ainsi que de mettre en évidence les éléments pertinents à la compréhension des influences familiales dans le processus d'orientation.

Le modèle d'intervention pour l'orientation professionnelle de F. Parsons (cité par Brown, 2002, p. 10), élaboré en 1909, est souvent présenté comme la première théorie développementale de carrière. Il s'agit en fait d'un cadre conceptuel pour la prise de décision en matière de vocation et d'un premier outil pour les conseillers d'orientation plus que d'une théorie à proprement parler. Parsons définit le processus d'orientation selon trois étapes: 1) une bonne compréhension de soi, de ses aptitudes, habiletés, intérêts, limites, ambitions et ressources; 2) la connaissance des exigences et conditions au succès, des avantages et désavantages, de la compensation, des opportunités et perspectives concernant les différents domaines professionnels; et 3) une réflexion sur les relations entre ces deux groupes de faits. Le choix professionnel est considéré comme un événement unique de la vie, où l'individu s'engage dans une profession qu'il exercera tout au long de sa carrière (cité par Minor, 1992, p. 8). Brown (2002) souligne que dans la période de l'entre-deux guerres, les avancées technologiques, amenant de nouveaux besoins de qualification, ont entraîné à reconsidérer le modèle de Parsons dans une logique de classement et de placement professionnel. Le modèle est dès lors considéré comme une théorie des traits et facteurs (*trait-and-factor theory*).

---

<sup>6</sup> Les treize facteurs de réussite recensés sont: contre-mobilité (ascension sociale à travers les générations), père pas toujours ouvrier, père ouvrier qualifié, père stabilisé, mère active, mère non ouvrière, famille restreinte, catholique pratiquant, parents instruits, parents militants, émigration économique, émigration politique et opportunité externe (éléments favorables à la réussite qui se rencontrent à l'extérieur de la cellule familiale) (p.232).

L'approche développementale de la carrière proposée par A. Adler en 1929 (cité par Sharf, 1997, pp. 277-283) se base sur les concepts de tâches fondamentales de la vie (amour, relations sociales et travail), d'intérêts sociaux, de constellation familiale et de style de vie, qui sont mis en relation avec le développement de carrière. L'interdépendance entre l'individu et la société est centrale dans cette perspective et il semble donc inapproprié pour Adler de considérer les besoins individuels de façon isolée pour comprendre la motivation des individus. Selon lui, les intérêts sociaux sont liés au travail et l'individu a besoin de développer une vision de lui qui l'inclue dans l'entreprise sociale. D'autre part, la façon dont un individu approche le travail et réalise ses intérêts sociaux est largement influencée par les relations familiales. La constellation familiale (rôle et position des individus selon l'ordre de naissance) et les perceptions dans la famille de la position de l'enfant sont également considérées comme sources d'influences. Durant l'enfance, les encouragements et découragements vécus par le jeune au sein de la famille ainsi que les sentiments de non-appartenance ou d'infériorité peuvent affecter sa représentation du travail ou l'amener à éviter les tâches difficiles, les situations compétitives ou la persévérance dans les études. Les interactions et expériences familiales précoces ainsi que la structure familiale conditionnent, selon cette perspective, le style et les projets de vie de la personne, ce qui peut se refléter à travers le choix de carrière.

En 1951, E. Ginzberg et ses collaborateurs (cité par Brown, 2002, pp. 4-5) proposent une théorie du développement de carrière s'intéressant aux différentes étapes que le jeune traverse au cours du processus d'orientation. La contribution de cette approche tient surtout de sa conception moins statique du développement de carrière que ce proposé jusqu'alors. Les auteurs proposent de considérer le compromis comme caractéristique essentielle des choix de carrière qui, une fois établis, sont pour la plupart de caractère irréversible. Ainsi, les auteurs distinguent trois étapes du développement de carrière (fantaisiste, expérimentale et réaliste), prémisse de la théorie de Super (1953; développée ci-après). Ginzberg et ses collègues ont démontré notamment que les choix professionnels fantaisistes chez des garçons de 11 ans sont influencés par la profession du père (dans Sharf, 1997, pp. 178-179). Ainsi, lorsque les enfants « jouent » aux parents ou s'identifient à eux durant la période fantaisiste, ils commencent à saisir les attentes relatives aux normes sociales et à imaginer leur rôle professionnel futur. Les parents incarnent les premiers modèles normatifs professionnels et sexuels et représentent la voie principale par laquelle les rôles et les attentes socioprofessionnelles atteignent le micro-système familial (Vondracek, Lerner, & Schulenberg, 1986).

La théorie de choix et développement de carrière de D. Super (cité par Brown, 2002, p. 5), publiée initialement en 1953, s'appuie sur la théorie des traits et facteurs, la psychologie développementale et la théorie de la construction personnelle, à partir de laquelle l'auteur élabore notamment le concept de soi. Au départ, Super présente quatorze propositions, modifiées par la suite, et qui sont ici résumées. Il conçoit que les individus diffèrent dans leurs caractéristiques psychologiques (développement de l'intelligence, des besoins, valeurs, intérêts, habiletés et aptitudes particulières), et se qualifient en fonction de ces traits inhérents au développement de la personnalité de l'individu (Sharf, 1997, pp. 147-148). Les préférences et compétences professionnelles, les situations dans lesquelles les gens vivent et travaillent et, par conséquent, le concept de soi (self-concept) évoluent avec le temps et l'expérience. La nature du pattern de carrière (soit le niveau professionnel atteint ainsi que la succession, la fréquence et la durée des emplois stables ou à l'essai) est déterminée par le niveau socio-économique des parents, les capacités mentales, l'éducation, les compétences, les caractéristiques de la personnalité (besoins, valeurs, intérêts, traits de caractère et concepts de soi), par la maturité de carrière et par les opportunités auxquelles un individu est exposé. Le concept hypothétique de maturité de carrière (*vocational maturity*), central dans cette théorie, est défini comme une constellation de caractéristiques physiques, psychologiques (cognitives et affectives) et sociales (Savickas, 2002). Son développement n'est ni monotone, ni une caractéristique unitaire. Dans cette optique, le processus de développement de carrière se rapporte essentiellement à l'élaboration et la mise en œuvre de concepts de soi professionnels. La théorie proposée par



Super s'inscrit dans la lignée constructiviste (l'individu construit des représentations de la réalité) selon des perspectives contextuelles (le développement est conçu comme une adaptation de l'individu à son environnement). On peut constater que les théories de Ginzberg et Super considèrent le développement et les choix de carrière comme le résultat d'un processus plutôt qu'un événement arrêté à un moment donné (Minor, 1992, p. 11). Selon ces perspectives, les influences parentales semblent préalablement façonnées par des facteurs psychologiques, économiques et sociaux et l'orientation professionnelle est dès lors conçue comme un processus dynamique.

Certain.e.s chercheur.e.s se sont intéressé.e.s à savoir quel impact les parents et les tiers peuvent avoir sur le choix d'une profession, mais aussi quels effets peut avoir l'expérience éducative de l'enfant sur son choix de carrière et sa façon de prendre des décisions. A. Roe (cité par Sharf, 1997, pp. 308-311) a développé une théorie basée sur la hiérarchie des besoins selon Maslow (1954). Celle-ci vise à prédire le choix professionnel à partir du type de relation entre parents et enfants et des différences individuelles pouvant être de nature biologique, sociologique et psychologique. Elle a voulu démontrer que les individus d'une profession donnée ont des antécédents communs en termes d'éducation reçue. Pour tenter de prédire le développement des intérêts et habiletés de l'individu, Roe a considéré les facteurs qui déterminent le développement du choix professionnel et a élaboré plusieurs propositions théoriques fondamentales. Elle suggère qu'il existe des limites propres à l'héritage génétique (comprenant l'intelligence et le tempérament) et des limites sociologiques et économiques, facteurs restrictifs hors du contrôle de l'individu, telles que les variables économiques, de race ou de genre ou les attitudes sociales et culturelles. Le développement des intérêts et attitudes, relativement indépendant des facteurs génétiques mais de caractère non volitif, est déterminé par les patterns précoces de satisfaction et de frustration. Si sa théorie n'a pas rencontré de validité empirique (pas d'évidence démontrée quant à la prédiction d'une profession à partir de patterns éducatifs), elle met toutefois en avant le rôle des attentes et des styles éducatifs parentaux comme facteurs d'influence des choix de carrière dans la perspective développementale (dans Minor, 1992, pp. 17-19).

D'autres théories du choix de carrière (ou de contenu du choix de carrière) ont été élaborées afin de prédire les choix professionnels en fonction des caractéristiques individuelles. La plus connue et encore largement rencontrée dans les pratiques d'orientation est celle développée par J. L. Holland à partir de 1959, prolongeant la théorie des traits et facteurs tout en rendant ce modèle plus dynamique (Brown, 2002; Minor, 1992). Sa théorie a eu une influence importante sur les pratiques de conseil en orientation en raison notamment des instruments de mesure élaborés par l'auteur (*Self-Directed Search (SDS)* et *Vocational Preference Inventory*), visant à établir des profils d'intérêts et de compétences des individus. Si elle est évoquée ici, c'est parce qu'elle représente une conception fondamentale et mécaniste largement diffusée aujourd'hui encore. Centrée sur l'individu, ses intérêts et habiletés, elle n'amène en effet pas d'élément théorique pertinent à la compréhension des facteurs familiaux dans le processus d'orientation mais rentre dans une logique de « placement » de l'individu sur le marché du travail.

J. Krumboltz (cité par Minor, 1992, pp. 21-24) a développé une théorie du contenu et du processus de choix de carrière ancrée dans la théorie de l'apprentissage social. En 1979, Krumboltz propose une théorie de l'apprentissage social de la décision de carrière, décrivant comment concourent les expériences diverses d'apprentissage au façonnement d'une voie professionnelle. Quatre sources d'influence sont prises en compte pour expliquer le processus de choix de carrière d'un individu : les caractéristiques génétiques et habiletés spécifiques à la personne, les conditions environnementales et événements de vie, les expériences et opportunités d'apprentissage (qui sont aussi fonction de circonstances sociales, économiques et culturelles données) ainsi que les valences affectives qui s'y rattachent, et, enfin, les compétences d'approche de la tâche (résolution de problème, style cognitif, habitudes de travail, etc.). Dans cette perspective, les choix de carrière sont imputables au développement des intérêts, eux-mêmes fonction des expériences d'apprentissage (direct ou vicariant) propres à chaque personne. Les individus

sont donc plus ou moins exposés, en fonction de leur situation familiale, à une variété d'opportunités d'apprentissage données par les circonstances sociales, culturelles, économiques, géographiques et politiques. De ce fait, chaque personne voit une portion réduite de possibilités s'offrant à elle, chacune ayant été exposée à un échantillon limité d'opportunités. Par ailleurs, les conséquences de l'apprentissage diffèrent également dans de larges mesures puisque les enfants ne reçoivent pas tous un soutien et des encouragements comparables à performance égale (dans Herr, 1996).

La théorie socio-cognitive de carrière (SCCT), élaborée initialement par R. W. Lent et S. D. Brown à partir de 1990, est issue principalement de la théorie sociale cognitive de Bandura (1986). Elle tente de rendre compte de la complexité des relations entre l'individu et les contextes liés à sa carrière, entre les facteurs cognitifs et interpersonnels et entre les influences internes et externes sur le développement de carrière. Un des nombreux intérêts de cette théorie est la réflexion qu'elle porte sur les influences contextuelles ou émanant des pairs. Celles-ci sont supposées être intimement liées aux variables cognitives et sociales ainsi qu'au processus de développement de carrière. Comme déjà soulevé, il existe de nombreuses limites affectant le « libre choix » d'une profession, d'où la nécessité de tenir compte des facteurs internes et externes qui l'affectent (Lent, Brown, & Hackett, 2002), et particulièrement des contextes liés à la formation et à la carrière.

A partir de 1996, R. A. Young et ses collègues ont élaboré la théorie de l'action en contexte dans laquelle est conceptualisée la notion de *projet*. Celle-ci considère l'action comme un construit utilisé par les individus pour organiser et donner du sens à leurs comportements et à ceux d'autrui. Nous jugeons pertinent de présenter plus en détail une recherche de Young, Friesen, & Pearson (1988) menée au Canada et dont l'intérêt porte sur les activités et les relations interpersonnelles en tant que composantes du comportement parental d'influence sur le développement de carrière de leur enfant. Les auteurs partent de l'idée que ce processus de décision peut être mieux expliqué dans un cadre théorique relationnel considérant son développement tout au long de la vie. Il n'inclut pas uniquement le développement d'objectifs de carrière et éducatifs, mais prend également en compte les comportements de planification et de prise de décision, le sens des responsabilités concernant ses propres objectifs et la représentation de ces éléments dans la vie du jeune. Les auteurs se basent sur le travail de Bronfenbrenner (1979) et son modèle écologique du développement humain, ainsi que sur diverses études mettant en évidence la relation réciproque entre l'individu en développement et l'environnement mouvant dans lequel il se façonne. Selon cette logique, la famille représente un des nombreux micro-systèmes, impliqué dans d'autres systèmes environnementaux plus globaux. Afin de démontrer l'influence des parents sur le développement de carrière, les chercheurs ont relevé les activités et relations interpersonnelles représentant un comportement parental d'aide vis-à-vis du développement de carrière de leur enfant. Les données ont consisté à récolter, lors d'entretiens semi-structurés avec les parents, les événements et expériences visant à influencer la décision professionnelle de leur enfant. Les résultats indiquent que 71% des activités rapportées sont l'allocation de support instrumental (qui se réfère au support financier et se reflète par exemple à travers l'achat de matériel ou de services pour l'enfant) et la structuration de l'environnement (le façonnage ou l'aménagement de l'environnement en fonction de ce qui semble important pour le développement de carrière du jeune). L'observation, en tant qu'activité, est menée plus fréquemment par les mères que par les pères. Les activités communes (avec la participation de l'enfant) les plus souvent citées sont fournir des informations, recommander et suggérer, produire des feedback et montrer de l'intérêt à l'enfant. Trois différences significatives apparaissent en fonction du genre et du registre des activités communes. Premièrement, les filles reçoivent moins fréquemment d'informations par les parents (24.1%) que n'en reçoivent les garçons (34.9%). Deuxièmement, il apparaît que les pères remettent plus souvent en question les actions ou idées de leur garçon que de leur fille (pas de différence significative concernant les mères). Enfin, les parents montrent plus souvent de l'intérêt pour les activités des garçons que pour celles des filles.

De façon générale, on remarque dans ces divers apports théoriques une focalisation sur les caractéristiques individuelles, amenant à considérer les valeurs, intérêts, types de personnalité, concepts de soi, capacités et aptitudes propres en tant que facteurs d'influence principaux de l'orientation professionnelle. Or, certains auteurs suggèrent que ces caractéristiques personnelles se développent en fonction d'expériences précoces généralement au sein de la famille. Dans les théories fondamentales du développement de carrière, on retrouve communément les variables individu et environnement en termes typologiques (tel que Holland) ou orientés sur les traits et caractéristiques. Cette approche tend pourtant à sous-estimer la capacité des individus à s'adapter et à s'auto-réguler parce qu'elle implique une conception relativement figée des caractéristiques et intérêts de l'individu. On discerne dans certaines théories un élargissement à travers la prise en compte de variables sociales et contextuelles qui contraignent l'action individuelle et le processus de choix de carrière (par exemple les échéances institutionnelles et ses étapes de transition). On observe également la prise en compte croissante des variables cognitives et la considération de l'individu en tant qu'agent actif dans le développement de sa carrière pour expliquer le processus de choix. Cet accent mis sur l'entremise individuelle s'explique en partie par les influences issues de la pratique en orientation professionnelle.

Les variables familiales mentionnées dans la théorie ont été distinguées selon qu'elles opèrent directement ou indirectement sur le développement de carrière du jeune. Ainsi, les variables souvent imbriquées telles que la structure familiale (les rôles et positions des membres de la famille), son statut socio-économique, l'environnement familial, les modèles normatifs parentaux, le style éducatif, les ressources matérielles et symboliques des parents ou leur cursus scolaire sont autant d'influences indirectes dont les répercussions se reflètent notamment à travers les expériences précoces de l'enfant dans la famille (renforcement, autonomie, exploration, jeu, etc.). Les influences directes sur le développement de carrière de l'enfant semblent se refléter par les interactions, comportements et activités initiés par les parents. Généralement, elles apparaissent comme éléments régulateurs ou visant à établir un compromis relatif à la carrière de l'enfant. L'analyse de telles influences nécessite donc la prise en compte des divers acteurs et environnements impliqués dans le développement de choix de carrière.

Selon Lent et al. (2002), les études sur le comportement de carrière ont redécouvert ce qui, pour les praticiens en conseil d'orientation, allait plutôt de soi : les individus construisent eux-mêmes leur déroulement de carrière, leurs croyances jouant un rôle central, et ils ne sont pas simplement bénéficiaires ou victimes de forces intra-psychologiques ou situationnelles. Pour ces auteurs, la foi en la seule entremise personnelle se reflète dans l'usage du terme de « choix professionnel ». Toute pratique d'orientation serait effectivement vaine si le développement de carrière n'était déterminé que par des facteurs au-delà du contrôle de l'individu. Cependant, il est aujourd'hui approuvé que le développement de carrière n'est pas uniquement le fruit des seuls mécanismes cognitifs ou volitifs. Il existe bien des obstacles, internes et externes, qui entravent le choix, le changement ou la croissance de la personne. Il en va ainsi des contraintes sociales et économiques, qui empêchent ou promeuvent l'accès à certaines carrières, des réponses affectives et de leur adéquation qui influencent la pensée rationnelle, et de nombreux autres facteurs tels la culture, l'héritage génétique ou les événements de vie.

## Sciences de l'éducation

Déjà en 1957, Léon stipulait que la préparation de l'enfant à l'apprentissage et à la vie professionnelle repose sur les influences éducatives, concertées ou non, que représentent l'école, la famille et la structure sociale en général. Il indique également que le choix professionnel n'est pas dû au hasard, mais bien déterminé par l'origine sociale de l'individu et le statut économique de la famille. Les influences familiales relevées par l'auteur, telles que les activités, styles de vie et aspirations des parents, opèrent selon lui de façon discrète. M. Reuchlin (1978) met en évidence également que les aspirations et attitudes parentales quant à l'avenir professionnel de leurs enfants est fonction de leur propre parcours professionnel et représentations socioprofessionnelles. Pour Reuchlin, l'orientation vers un prolongement des études à la sortie de l'école obligatoire est donc en relation avec le milieu familial.

J.-P. Pourtois et H. Desmet (2007) proposent d'analyser l'influence parentale sur l'orientation professionnelle à travers l'éducation implicite. Celle-ci peut être définie à l'aide de la notion de « monde vécu » ou de savoir quotidien véhiculé par la tradition, fournissant informations et interprétations adéquates aux événements de l'environnement immédiat. Elle représente le savoir intuitif, une ressource d'évidences et de convictions, qui va « créer l'identité et la destinée de l'individu » (Pourtois & Desmet, 2007, p. 10). Les théories implicites s'appuient sur les croyances et connaissances, représentations et compréhensions du monde vécu, pouvant présenter parfois un décalage avec la réalité. Elles se constituent à partir de l'éducation reçue dans la famille d'origine et se répercutent par la suite sur l'organisation et la définition des tâches éducatives notamment. La définition donnée par Pourtois et Desmet des théories implicites des parents liées au développement et à l'éducation est celle « d'une conception personnelle (expérientielle) qui met en œuvre les connaissances, les croyances, les attitudes, les valeurs et les intentions de pratiques relatives aux besoins et aux processus de développement de leur(s) enfant(s) » (*id.* p. 12). Ces théories diffèrent selon divers facteurs tels le degré de scolarisation des parents ou le lieu d'habitation, qui déterminent eux-mêmes partiellement l'action éducative parentale. Comme démontré par Sigel (1984, 1986), les différentes pratiques éducatives ont un impact sur les performances scolaires. Ainsi, il apparaît que les enfants dont les parents ont une conception constructiviste du développement réussissent mieux à l'école que ceux dont les parents ont une perspective mécaniste (rôle passif de l'enfant) (*id.* p. 13). Bien que la reproduction sociale se constate statistiquement, les cas « atypiques » de réussite scolaire d'enfants issus de milieu populaire ou, inversement, l'échec d'enfants de milieu aisé apportent des éléments intéressants sur les facteurs familiaux favorisant la réussite ou l'échec scolaire. Sans renier la théorie de Bourdieu et Passeron sur la reproduction, Ravoisin et Pourtois (2000) (*id.*, p. 98) postulent que les différences entre position de classe n'expliquent pas à elles-seules les situations d'échec ou de réussite scolaire. Ces chercheurs s'intéressent à l'appropriation des savoirs et aux pratiques inscrites dans un processus familial et personnel, soit dans le cadre de l'éducation implicite. Leur étude cherche à connaître les dynamiques familiales et personnelles permettant un cursus scolaire de réussite par le biais d'entretiens semi-directifs auprès de jeunes issus d'un milieu populaires et inscrits à la Faculté polytechnique de Mons (Belgique). Les résultats obtenus par Ravoisin et Pourtois mettent tout d'abord en évidence un travail ou projet familial d'émancipation sociale déjà porté par les grands-parents. Entre les deux générations, une stabilité économique s'est établie, permettant la préparation d'un projet parental de changement important dans l'échelle sociale (*id.*, pp. 101-102). Cet objectif est lié à l'enjeu scolaire, dont les parents ont pris conscience. De ce fait, les représentations mentales des parents à l'égard de l'institution scolaire s'avèrent plutôt positives, établissant ainsi une cohérence et une complémentarité entre la famille et l'école. Ensuite, le choix des études semble résulter avant tout d'un choix personnel, bien que la configuration familiale ait joué un rôle important. Sentiment d'affiliation fort et perception de la dignité des parents semblent être des vecteurs importants de la trajectoire de réussite. La logique du choix se fait plus pour l'accomplissement personnel ou pour échapper à sa condition sociale que pour la rémunération future. Le rôle des mères, qui en majorité n'exercent pas d'activité professionnelle, est central pour la réussite du jeune. Les objectifs scolaires et éducatifs peuvent être

atteints par l'investissement explicite ou implicite des parents. L'aide directe à la scolarité de l'enfant, le contrôle et la surveillance sont des stratégies qui relèvent plutôt des mères. Les pères représentent plus un rôle instrumental d'autorité, de contrôle et d'exigences, développant ainsi des stratégies principalement implicites. Les jeunes étudiant.e.s attribuent majoritairement leur réussite à des causes internes d'ordre contrôlable (travail, conduite) et/ou incontrôlable (caractéristiques propres, aptitudes personnelles). Par le discours des parents axé sur le principe de liberté et d'individualisation, la responsabilisation et prise en charge personnelle s'affirme chez les enfants qui jouissent ainsi d'un sentiment de liberté de choix important (*id.*, 2007, pp. 112-113).

Une étude de H. R. Pinto et M. d. C. Soares (2004) s'est intéressée à l'influence des parents sur le développement de carrière des adolescents au Portugal en s'appuyant sur le modèle de la maturité de carrière de Super (1979). La recherche élaborée en trois temps a d'abord consisté à cerner la participation des parents dans le développement de carrière de leurs enfants et d'en traiter quantitativement les données. Il s'est agi ensuite de récolter des informations sur les perspectives parentales quant au développement professionnel de leur enfant par le biais d'entretiens semi-directifs qui ont ultérieurement fait l'objet d'une analyse qualitative. La troisième étape a consisté à analyser 64 entretiens avec les parents d'élèves (trois questions ouvertes). Les résultats indiquent que la participation des parents au développement de carrière de leur enfant est plus importante lorsqu'ils présentent un parcours scolaire long. D'autre part, les parents estiment que leur engagement opère à travers deux dimensions distinctes, la première se rattachant à la connaissance de l'enfant et à l'information sur les opportunités scolaires et professionnelles, la seconde comprenant les attitudes relatives à l'autonomie de l'enfant ainsi qu'à son accès à des expériences pertinentes pour son développement de carrière. Dans un second temps, l'analyse de contenu des entretiens à partir de deux thèmes principaux (l'importance que les parents attribuent à différents aspects du développement professionnel ainsi que leur participation effective à des activités encourageant ce développement) a identifié diverses sous-catégories sémantiques. Concernant la participation des parents, la communication (conversations entre parents et enfants) et les activités (initiatives et soutien parentaux) sont rapportées par tous les parents. Les facettes du développement de carrière considérées comme importantes selon eux sont la connaissance de l'enfant, la socialisation, la réussite scolaire, l'avenir professionnel, les loisirs et l'interface famille-école. De plus, les chercheuses ont identifié les attentes et les types de discours en tant que dimensions supplémentaires. Enfin, l'analyse des 64 entretiens met principalement en avant le fait que les intentions parentales à l'égard du développement professionnel de leurs enfants sont importantes, de même que la reconnaissance du rôle joué par les différents contextes et agents qui s'y rattachent. Il semble que les parents portugais veulent jouer un rôle important dans le développement de carrière de leur enfant, auquel ils donnent un sens social considérable.

## Recherches suisses sur le développement de carrière

En 1988, J.-J. Richiardi a mené une recherche de type exploratoire à Genève visant en premier lieu l'analyse des négociations familiales concernant les choix d'orientation des enfants. À travers des entretiens semi-directifs dans douze familles réparties en deux groupes selon l'activité professionnelle du père au moment de la recherche (« familles ouvrières » et « familles de cadres »), l'auteur a voulu mettre en avant d'éventuelles différences et similitudes au niveau des négociations relatives à l'orientation professionnelle des jeunes. Les six adolescents des familles ouvrières fréquentent la filière Générale (ouvrant aux formations de type professionnel, école de commerce ou de culture générale), alors que ceux des familles de cadres se trouvent en section Latine (orientation vers des études de type gymnasial). Le constat général est que la négociation familiale de l'orientation participe à la reproduction sociale du système d'orientation, en concours avec d'autres acteurs (politiques, économiques et scolaires).

Concernant les similitudes, il apparaît une acceptation générale, de la part des familles, des procédures, règles et échelles de valeurs scolaires et professionnelles qui organisent l'orientation post-obligatoire. Une des principales influences des choix des jeunes se rencontre dans les interprétations symboliques et/ou pratiques des règles qui régissent l'orientation et la transition de l'école obligatoire vers la formation post-obligatoire. Ces constructions de la réalité négociées par la famille « modifient, spécifient, ou actualisent le sens et la portée des règles, évaluations, procédures d'accès instituées, etc. » (Richiardi, 1988, p. 78). Mais c'est la considération des aspects contraignants de ces formalités ainsi que le sentiment d'extériorité ressenti par la famille qui participent directement à définir les conditions de la négociation du choix d'orientation, notamment ce qui peut être négocié ou non. C'est par ce processus que se dessinent les alternatives d'orientation, envisagées en fonction de la filière fréquentée par le jeune à la fin de sa scolarité et des voies de formation qu'elle offre, sans songer à d'autres possibilités d'orientation. De façon générale, les parents attendent des enfants qu'ils agissent en partenaires dans la discussion et formulent leurs préférences, déterminant de la sorte la situation comme une négociation. Mais c'est aux parents dans la plupart des cas que revient le contrôle sur la décision et la réalisation effective des choix, et ce tout en préservant au mieux les intérêts de l'enfant. Ils s'attribuent d'ailleurs eux-mêmes souvent un rôle de guide ou de conseiller ou, dans le cas contraire, se revendiquent clairement incompetents en la matière. Dans les négociations, parents et enfants font référence à des critères de choix dont la primauté et le bien-fondé sont souvent débattus au préalable. Les plus régulièrement invoqués sont l'excellence scolaire, le droit de l'adolescent à choisir son orientation ou encore les intérêts de ce dernier, dont la signification est double (ce qui intéresse l'enfant et ce qui est dans son intérêt). Dans presque toutes les familles, l'identité sexuelle n'est pas reconnue comme un critère pour guider l'orientation. Dans les familles avec au moins un.e aîné.e, les négociations antécédentes ont des conséquences sur l'orientation du cadet, et ce d'autant plus si la voie choisie correspond à celle suivie par l'aîné.e. D'autre part, l'aisance relative de l'enfant dans certains enseignements semble faire l'objet de référent symbolique pour aiguiller les choix dans la négociation. Enfin, l'auteur remarque que dans les familles observées, la négociation familiale débouche sur un choix d'orientation en lien avec la formation, la profession ou le statut professionnel des parents. La reproduction constatée ici n'a rien de surprenant étant donné que la sélection des familles s'est opérée sur le critère de la trajectoire scolaire des adolescents comme étant la plus probable en fonction de leur origine sociale. Quand elle se constate, la reproduction peut opérer de diverses façons. Ainsi, certains propos des parents tendent à inciter l'orientation de l'enfant, et ce de façon plus ou moins restrictive ou positive.

Les différences constatées entre les deux groupes relèvent d'abord des conditions d'orientation et de leur négociation. Les familles élaborent un rapport particulier à l'enseignement tout au long de la scolarité de l'enfant à partir de son vécu scolaire et de ses évaluations notamment. L'orientation chez les jeunes en section Latine se fait selon la hiérarchie des orientations consentie par le milieu scolaire (choix d'une filière scolairement des mieux cotées). Pour les jeunes en section générale, les filières d'orientation sont bien plus réduites et la sphère de négociations s'en retrouve restreinte. Pour ces familles, la formation professionnelle est généralement l'orientation choisie. Elles se voient donc contraintes d'intégrer aux négociations les conditions relatives au marché de l'apprentissage et les procédures d'information et de recherche d'une place d'apprentissage. Les négociations sont dans ce cas souvent incertaines et les choix redéfinis car soumis aux réalités du « marché » de l'apprentissage et à ses exigences (demandes de place, tests d'entrée, contrat, etc.); imprévus qui obligent bien souvent à revoir les projets d'orientation et que ne connaît pas l'autre type de famille. L'autonomie de l'adolescent dans la négociation familiale ainsi que l'investissement des parents dans les discussions et démarches se distinguent également selon les familles. Dans les familles de cadres, le consensus porte principalement sur l'évaluation des différentes filières, sur les critères de choix, sur les intérêts et les perspectives des enseignements. Ceci est expliqué par le fait que les parents de cette catégorie ont généralement une expérience scolaire assez longue (d'où une bonne connaissance du système éducatif), qu'ils maîtrisent mieux les échanges lorsque certains aspects viennent à être négociés et que leurs points de vue sont moins enclins aux influences émanant d'autres acteurs de l'orientation. Dans ces familles, les pères semblent également plus investis dans les questions d'orientation de leurs enfants que ne le sont les pères des familles ouvrières. Chez ces dernières, l'adolescent fait preuve de plus d'autonomie en matière d'orientation du fait de son investissement direct dans la recherche de documentation concernant les apprentissages, dans des cours d'informations scolaire et professionnelle, dans la réalisation de stages ou de visites d'entreprise. De la sorte, le jeune gagne du pouvoir dans la négociation familiale et les parents tendent à adopter une attitude d'encouragement et de soutien plutôt que de contrôle.

Toute négociation n'aboutit évidemment pas à un consensus familial ou à la satisfaction de tous les membres. Elle semble toutefois représenter le moyen le plus approprié pour décider d'une formation post-obligatoire. Les similitudes constatées au sein de chaque groupe socioprofessionnel et les dissemblances entre chacun apparaissent par le fait que les familles (re)construisent leur réalité sociale, conditionnée en partie par des modes de comportements et d'échange particuliers. Bien que ces reconstructions soient théoriquement susceptibles de changement, elles s'inscrivent dans la réalité et les décisions familiales lors de la transition vers le degré post-obligatoire. L'auteur avance que par la négociation, les familles cultivent des représentations et pratiques qui contribuent à la définition de leur propre appartenance sociale.

M. P. Neuenschwander (2004) s'est intéressé au processus de choix professionnel en Suisse Alémanique en considérant que celui-ci s'échafaude à partir de prises de décision. Sa recherche par questionnaires (trois temps de mesure) s'est adressée à divers échantillons de jeunes en fonction du type d'école fréquentée (9e ou 10e année, lycée, formation professionnelle ou école pédagogique). Les degrés scolaires concernés par l'enquête s'étendent donc de la 9e (fin du secondaire I) à la 14e année d'étude (futurs enseignant.e.s). Une première récolte de données a porté sur les ressources et efforts (stratégies d'information par exemple). Les questionnaires se sont penchés ensuite sur le type d'école fréquentée et ses spécificités relatives aux débouchés en matière de formation. La recherche s'appuie sur les six phases théoriques du choix de carrière selon Heinz (1984), allant de « l'orientation diffuse » à « l'entrée dans la vie active ». Les résultats montrent que la majorité des répondant.e.s se situe en phase trois (« en recherche d'une place de formation ») lors du premier questionnaire; en phase quatre (« consolidation du choix professionnel ») au deuxième temps de mesure et en phase cinq lors du dernier questionnaire (« formation à la profession »). Les différences constatées entre les jeunes en termes de phases d'orientation et selon leur formation reflètent l'importante signification du cadre institutionnel dans le dérou-

lement des choix de carrière. Les individus s'avèrent plus ou moins limités dans leurs décisions professionnelles selon le type d'école fréquentée. Le cadre institutionnel scolaire a un impact important sur les échéances et la synchronisation des phases de développement de choix de carrière. L'auteur distingue deux types de ressources dont disposent les jeunes : celles d'ordre personnel, telles les caractéristiques de la personnalité ou les stratégies de recherche d'information, et celles d'ordre social, comme le soutien des parents ou le capital social. Les résultats font apparaître que la recherche d'informations diffère en fonction de la conviction de pouvoir combler à l'avenir les aspirations professionnelles.



## L'état actuel de la recherche sur l'orientation

Selon le Centre suisse de recherche en éducation (CSRE, 2010), plusieurs moments critiques ont été mis en avant par la littérature scientifique, dont la transition du secondaire I au secondaire II. Ce moment charnière présente de hauts risques d'inégalités en matière d'accès aux filières et degrés de formation en raison des performances, et ce particulièrement pour les personnes issues de l'immigration ou des milieux défavorisés, ainsi qu'en fonction du genre. Le CSRE soulève également que le fait d'anticiper des discriminations futures représente un facteur d'influence sur certains choix précoces de formation. Il est suggéré d'autre part que les origines de ces inégalités peuvent être cherchées dans: les facteurs institutionnels (dont l'insuffisance de l'offre de prise en charge préscolaire et parascolaire, le système de sélection précoce, l'inclusion des critères sans rapport avec les performances dans la notation ou dans l'orientation vers les différents cursus de formation); les considérations économiques qui peuvent intercéder dans les choix en matière de formation (coût de la fréquentation d'un gymnase ou d'une université, des cours d'appui, etc.); les facteurs culturels et sociaux (à travers les attentes stéréotypées qui peuvent influencer le choix de carrière, l'attribution des notes ou la confiance en soi de l'élève); et, enfin, dans la motivation des élèves. Le CSRE souligne également que « la situation actuelle en termes de données disponibles et de résultats de recherches ne permet pas d'aborder tous les aspects évoqués de l'équité (...) » (*id.*, p. 37).

En Suisse, plusieurs recherches ont été menées sur les parents et l'orientation entre 1980 et 2010. Un travail de recherche thématique dans la banque de données du Centre suisse de la recherche en éducation (CSRE)<sup>7</sup> a relevé 298 études répondant à l'entrée « parent »<sup>8</sup>. Parmi ces recherches et suite à un tri en fonction des thématiques abordées, il apparaît 17 recherches qui abordent l'orientation scolaire et professionnelle. Les travaux dont il est question ici sont présentés en fonction de leur objet et/ou population de recherche avec, entre parenthèses, le nombre d'études concernées (voir annexe, Tableau 1):

- Orientation dans les filières du secondaire I (dix études concernées)
- Orientation professionnelle et la transition école – vie active (deux études, dont une concerne les élèves avec un trouble d'apprentissage, et l'autre s'intéresse à l'introduction d'un programme de mentoring par les services d'orientation du canton de Zürich)
- Orientation dans l'enseignement à effectifs réduits (une étude)
- Cursus scolaire et de formation (quatre études)

Parmi les quatre dernières recherches s'intéressant au parcours scolaire général, deux sont de type longitudinal; l'une s'intéresse au parcours et à la carrière des étudiant.e.s universitaires, l'autre aux compétences préscolaires des enfants en tant que facteurs de réussite scolaire. Les deux autres s'intéressent à l'influence des parents sur les choix d'orientation professionnelle de l'enfant en termes de mobilité sociale d'une part (dans quelles mesures l'arrière-fond parental se répercute-t-il sur la carrière) et sur le choix d'une carrière « féminine » ou « masculine » d'autre part.

<sup>7</sup> Voir le site: <http://www.skbfc-sre.ch/news.0.html?&L=1>.

<sup>8</sup> Dépouillement commencé par Franca Armi, chercheuse à l'IRD, en juin 2008 et complété par Léonie Liechti en octobre 2010.

Dans la même banque de données, 29 études menées entre 1985 et 2009 concernent plus ou moins directement la thématique de l'orientation. Les projets en question peuvent être classés plus précisément en fonction de l'objet premier de la recherche. Ci-dessous sont proposées les thématiques principales des recherches ainsi que, entre parenthèses, le nombre de projets concernés pour chaque thème (voir annexe, Tableau 2) :

- Processus d'orientation, choix des études et intérêts pour les matières (treize études)
- Orientation scolaire et professionnelle (six études)
- Formation professionnelle et apprentissage (cinq études)
- Incidence de variables sociologiques sur l'orientation (genre ou culture d'origine) (cinq études)

Plusieurs des recherches s'intéressant à l'orientation scolaire et professionnelle consistent en fait à apprécier des réformes ou changements scolaires effectués isolément dans certains cantons. Aussi, plus d'une étude cherche à connaître l'avis des parents sur l'orientation scolaire. De plus, les études autour du processus d'orientation et du choix scolaire traitent pour la plupart des choix ou des raisons des orientations à la fin de l'école obligatoire, dans les filières d'études gymnasiales, professionnelles, ou post-secondaires, ainsi que de l'évolution des projets professionnels et de formation des jeunes au fil des années. Les deux exceptions sont l'étude de Neuenschwander et ses collaborateurs (2004) déjà évoquée, et celle de K. Stuhlmann (2009), cherchant à mettre en avant le lien entre développement de l'identité à l'adolescence et carrière professionnelle. Malgré les apports de cette recherche concernant les implications de la personnalité dans la situation professionnelle ultérieure, elle ne concerne pas les influences familiales dans le processus d'orientation.

Bien que l'influence parentale sur le processus d'orientation n'apparaisse pas directement dans la plupart des recherches menées en Suisse, certaines d'entre elles fournissent des informations pertinentes pour cette thématique, la plus enrichissante étant certainement celle menée par Neuenschwander et ses collègues en 2004. On constate de façon générale un manque de données empiriques relatives au processus d'orientation ou de développement de carrière, et en particulier sur l'influence exercée par les parents. Certains faits relatifs aux facteurs et enjeux propres à l'orientation professionnelle apparaissent toutefois à travers plusieurs de ces études. D'une part, les phases de transition, dont le passage du secondaire I au secondaire II, sont reconnues comme particulièrement cruciales dans le parcours scolaire, mais aussi en termes d'égalité des chances. D'autre part, les questions et différences de genre (les plus souvent traitées) dans la problématique de l'orientation se constatent régulièrement. Les faits ne semblent pas pour autant changer et les constats tendent à se perpétuer. En Suisse, la recherche scientifique fournit plus de données sur les inégalités (en matière de choix et d'orientation) qu'elle ne s'intéresse aux mécanismes qui les façonnent, et ce malgré que l'orientation apparaisse comme un processus clé dans la reproduction sociale et la mobilité intergénérationnelle.

## Discussion

Les apports théoriques concernant le processus d'orientation laissent apparaître de grandes différences en fonction des disciplines qui s'y intéressent. Les enquêtes et théories sociologiques tendent à se focaliser sur l'origine sociale de la famille pour expliquer les inégalités en matière de scolarité, ainsi que la reproduction sociale. Cependant, et comme nous l'ont révélé certaines recherches en sociologie et en sciences de l'éducation, s'intéresser aux « cas particuliers » de la réussite scolaire permet de mettre en avant les influences familiales et éducatives qui façonnent l'enfant dès son plus jeune âge. De cette manière, il apparaît que les pratiques éducatives des parents, le vécu psychosocial (scolaire comme professionnel) et leurs attitudes envers les savoirs et leurs sources (comme l'institution scolaire) représentent des influences déterminantes pour l'identité du jeune, pour son parcours scolaire et son avenir. Cette perspective, en plus d'offrir des clefs à la compréhension des facteurs d'influence sur le processus d'orientation, ouvre une possibilité de dépasser l'immobilité sociale tant décriée, en rendant compte de l'importance des attitudes des parents et de l'individu comme déterminants de l'orientation et, plus largement, de l'avenir du sujet. Enfin, ces recherches soulèvent la nécessité de considérer les nombreux acteurs et institutions, qui participent à l'orientation du jeune, et ce de façon directe ou indirecte. Ceci s'avère d'autant plus fondamental à l'heure de privilégier une approche théorique soucieuse des inégalités, mais surtout de leur dépassement.

Les recherches en psychologie se sont concentrées principalement sur l'individu et ses particularités pour expliquer les choix d'orientation, tendant à laisser de côté ses propriétés « plastiques », soit ses capacités à s'adapter au monde et à s'orienter en fonction des expériences vécues. Si cette approche peut s'avérer particulièrement pertinente dans le domaine du conseil en orientation, elle présente toutefois bien des limites pour l'étude des influences dans le développement de choix de carrière. En se centrant sur l'individu et en omettant volontairement et régulièrement les divers acteurs pour expliquer le processus de choix d'une profession, les données empiriques laissent à penser que l'individu est le seul individu impliqué dans la décision professionnelle. Cependant, certains travaux ont fait apparaître des influences familiales telles que la constellation familiale, la profession des parents, les patterns de satisfaction et de frustration, les facteurs socio-économiques et génétiques, ou encore les opportunités d'apprentissage au sein de la famille. Les influences précoces de la famille sur l'enfant mentionnées par la psychologie rejoignent certains faits relevés par l'éducation implicite (parcours scolaire des parents, type de famille, styles éducatifs, profession et position socio-culturelle, etc.). Ces données suggèrent de se pencher d'avantage sur les parents, leurs croyances, attitudes et opinions relatives au parcours scolaire et à l'orientation pour comprendre les influences parentales directes et indirectes.

Dans cette perspective, les sciences de l'éducation amènent des pistes intéressantes pour cerner les influences parentales. L'éducation implicite et, par conséquent, les croyances, le vécu et les pratiques éducatives des parents, permettent de mieux comprendre les mécanismes sous-jacents à l'orientation scolaire et professionnelle. C'est alors plutôt en termes d'attitudes et de comportements parentaux qui favorisent ou non la réussite scolaire de l'enfant que la question de l'orientation semble devoir être traitée. Comme il a été mentionné dans ce travail, le système éducatif suisse, particulièrement sélectif, participe largement et de manière précoce à l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes. Ceci doit être mis en relation avec les constats de la recherche de Neuenschwander (2004). Ce dernier stipule que l'orientation des jeunes dépend largement du style d'institution scolaire fréquentée, qui influence

notamment les « choix » professionnels et opportunités d'apprentissage. Il serait pertinent de disposer de telles données concernant les établissements de Suisse romande, mais aussi d'élargir la recherche en considérant les politiques éducatives et hiérarchies scolaires, bien souvent méconnues, qui façonnent les ouvertures et spécificités des établissements de formation.

On peut attendre des institutions d'orientation scolaire et professionnelle suisses qu'elles permettent, dans certaines mesures, de pallier les inégalités déjà dessinées lorsque le choix professionnel et de formation se concrétise. Les informations délivrées, le conseil, les tests et soutiens de diverses formes sont quelques exemples des mesures concrètes déjà mises en œuvre. Elles ne peuvent cependant pas porter à elles seules la responsabilité des disparités sociales rencontrées à l'école et qui se répercutent sur la situation scolaire de l'enfant. Des données concernant l'influence des parents sur l'orientation scolaire, soit, comme déjà mentionné, en termes de réussite et d'échec scolaire de l'enfant, seraient pertinentes pour rendre compte des mécanismes et facteurs d'influences qui se jouent au sein de la famille.

## Bibliographie

- Adler, A. (1964, 1st ed. 1929). *Social interest: a challenge to mankind*. New York : Capricorn Books.
- Bandura, A. (1986). *Self-efficacy: the exercise of control*. New York : Freeman.
- Bourdieu, P. & Passeron, J.-C. (1973). *La reproduction: éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris: Éditions de Minuit.
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: experiments by nature and design*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Brown, D. (2002, 4th ed.). Introduction to theories of career development and choice: origins, evolution and current efforts. In D. Brown & L. Brooks (Eds.), *Career choice and development* (pp. 3-23). San Francisco: Jossey-Bass.
- Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE). (2010). *L'éducation en Suisse: rapport 2010*. Aarau: CSRE.
- Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). (2006). *Statuts du Centre de services formation professionnelle / orientation professionnelle, universitaire et de carrière (CSFO)*. Berne: Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP).
- Conférence suisse des directrices et directeurs de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière (CDOPU). (2003). *Statut de la Conférence suisse des directrices et directeurs de l'orientation professionnelle, universitaire et de carrière (CDOPU)*. Berne: CDOPU.
- Davaud, C. & Hexel, D. (2003). *La nouvelle maturité gymnasiale . orientation et intérêts des élèves de 4e*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de recherche en éducation (SRED).
- Duru-Bellat, M. (2008). *Inégalités sociales face à l'orientation: le rôle de l'école*. Tours: Observatoire des inégalités.
- Ginzberg, E., Ginsburg, S.W., Axelrad, S. & Herma, J. (1951). *Occupational choice: an approach to a general theory*. New York: Columbia University Press.
- Greenberger, E., O'Neil, R. & Nagel, S.K. (1994). Linking workplace and homeplace: relations between the nature of adults' work and their parenting behaviors. *Development psychology*, 30, 990-1002.
- Heinz, W.R. (1984). *Der Übergang von der Schule in den Beruf als Selbstsozialisation*. Bremen: Universität.
- Henry-Renard, M. (1986). Éducation des choix en orientation scolaire et professionnelle. *Éducation permanente*, 86, 41-51.
- Herr, E. L. (1996). Toward the convergence of career theory and practice: mythology, issues, and possibilities. In M.L. Savickas & B.W. Walsh (Eds.), *Handbook of career counseling theory and practice* (pp. 13-35). Palo Alto: Davies-Black Publishing.
- Holland, J.L. (1973). *Making vocational choices: a theory of careers*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Kirkpatrick Johnson, M. & Mortimer, J.T. (2002, 4th ed.). Career choice and development from a sociological perspective. In D. Brown (Ed.) et al., *Career choice and development* (pp. 37-81). San Francisco: Jossey-Bass.
- Kohn, M. & Schooler, C. (1983). *Work and personality: an inquiry into the impact of social stratification*. Nordwood, NJ: Ablex.
- Krumboltz, J.D. (1979). A social learning theory of career decision making. In A.M. Mitchell, G.B. Jones & J.D. Krumboltz (Eds), *Social learning and career decision making* (pp. 19-49). Cranston, RI: Carroll Press.
- Laurens, J.-P. (1992). *1 sur 500: la réussite scolaire en milieu populaire*. Toulouse: Presses universitaires du Mirail.
- Lent, R.W., Brown, S.D. & Hackett, G. (2002, 4th ed.). Social cognitive career theory. In D. Brown (Ed.) et al., *Career choice and development* (pp. 255-311). San Francisco: Jossey-Bass.
- Léon, A. (1957). *Psychopédagogie de l'orientation professionnelle*. Paris: Presses universitaires de France.
- Maslow, A.H. (1954). *Motivation and personality*. New York: Harper & Row.
- Meunier, O. (2008). *Orientation scolaire et insertion professionnelle: approches sociologiques*. Lyon: INRP, Service de veille scientifique et technologique.
- Meyer, T. (2004). *L'école... et après ? : résultats intermédiaires de l'étude longitudinale TREE*. Berne: Programme national de recherche formation et emploi (NFPNR 43).
- Minor, C.W. (1992). Career development theories and models. In D.H. Montross & C.J. Shinkman (Eds), *Career development: theory and practice* (pp. 7-34). Springfield: Charles C. Thomas.
- Neuenschwander, M.P., Herzog, W. & Wannack, E. (2004). *In engen Bahnen: Berufswahlprozess bei Jugendlichen*. Aarau: CSRE.

- Office fédéral de la formation professionnelle et de la technologie (OFFT). (2010). *La formation professionnelle en Suisse: faits et données chiffrées*. Berne: OFFT.
- Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). (1996). *Choisir son avenir: les jeunes et l'orientation professionnelle*. Paris: OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). (2004a). *L'orientation professionnelle: guide pratique pour les décideurs*. Paris: OCDE.
- Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). (2004b). *Orientation professionnelle et politique publique: comment combler l'écart*. Paris: OCDE.
- Parsons, F. (1909). *Choosing a vocation*. Boston: Houghton Mifflin.
- Pinto, H.R. & Soares, M. de C. (2004). Approches de l'influence des parents sur le développement vocationnel des adolescents. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 33(1), 7-24.
- Pourtois, J.-P. & Desmet, H. (2007). *L'éducation implicite*. Paris: PUF.
- Rastoldo, F. & Decarro, N.M. (2000). Orientation des élèves à la fin du Cycle d'orientation genevois en 1998. *Notes d'information du SRED*, 5, 8 p.
- Ravoisin, M., Pourtois, J.-P. & Desmet, H. (2000). Les enfants d'ouvriers à la polytechnique. In J.-P. Pourtois & H. Desmet, *Relation familiale et résilience* (pp. 173-195). Paris: L'Harmattan.
- Reuchlin, M. (1978, 2e éd.). *L'orientation scolaire et professionnelle*. Paris: Presses universitaires de France.
- Richiardi, J.-J. (1988). *Négocier l'orientation en famille: parents et adolescents au seuil de la formation postobligatoire*. Genève: Service de la recherche sociologique.
- Roe, A. (1956). *The psychology of occupations*. New York: Wiley.
- Ryu, S. & Mortimer, J.T. (1996). The « occupational linkage hypothesis » applied to occupational value formation in adolescence. In J.T. Mortimer & M.D. Finch (Eds), *Adolescents, work, and family: an intergenerational developmental analysis* (pp. 167-190). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Savickas, M.L. (2002, 4th ed.). *Career construction: a developmental theory of vocational behavior*. In D. Brown (Ed.) et al., *Career choice and development* (pp. 149-205). San Francisco: Jossey-Bass.
- Sharf, R.S. (1997, 2e ed.). *Applying career development theory to counseling*. Pacific Grove, CA: Brooks/Cole Publishing Company.
- Sigel, I.E. (1984). Reflections on action theory and distancing theory. *Human development*, 27, 188-193.
- Sigel, I.E. (1986). Reflections on the belief-behavior connection: lessons learned from research program on parental belief systems and teaching strategies. In R.D. Ashmore & D. Bruedzinsky (Eds), *Thinking about the family, views of parents & children* (pp. 35-65). Hillsdale: Lawrence Erlbaum.
- Stuhlmann, K. (2009). *Berufsverläufe: eine Längsschnittuntersuchung zur Bedeutung des Identitätsentwicklung im Jugendalter für die berufliche Laufbahn Erwachsener im Lebenslauf*. Saarbrücken: Südwestdeutscher Verlag für Hochschulschriften.
- Super, D.E. (1953). A theory of vocational development. *American psychologist*, 8, 185-190.
- Super, D.E. & Thompson, A.S. (1979). A six-scale, two-factor measure of adolescent career of vocational maturity. *Vocational guidance quarterly*, 28, 6-15.
- Vondracek, F.W., Lerner, R.M. & Schulenberg, J.E. (1986). *Career development: a life-span developmental approach*. Hillsdale: Lawrence Erlbaum.
- Whitbeck, L.B., Simons, R.L., Conger, R.D., Wichrama, K.A.S., Ackley, K.A. & Elder, G.H.. (1997). The effects of parents' working conditions and family economic hardship on parenting behaviors and children's self-efficacy. *Social psychology quarterly*, 60, 291-303.
- Young, R.A., Friesen, J.D. & Pearson, H.M. (1988). Activities and interpersonal relations as dimensions of parental behavior in the career development of adolescents. *Youth and society*, 20(1), 29-45.
- Young, R.A. & Valach, L. (2006). La notion de projet en psychologie de l'orientation. *Orientation scolaire et professionnelle*, 35(4), 495-509.

## Annexe – Tableaux schématiques selon les thématiques de recherche

Tableau 1 : Les parents et l'orientation

<b>I. Orientation dans les filières du secondaire I</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Réforme de la structure scolaire vaudoise : étude sur la 5e année (année d'orientation) – enquête auprès des parents	Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du canton de Vaud (DFJC) – Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques (URSP) B. Müller, M. Nicolet	VD	1987-1989
2. Schulversuch mit prüfungsfreiem Übertritt in die Sekundarstufe im Kanton Nidwalden	Bildungsdirektion des Kantons Nidwalden C. Mylaeus, P. Niedrist	NW	1986-1992
3. Réforme de la structure scolaire vaudoise : étude sur la 5e année (année d'orientation) – enquête auprès des enseignant.e.s	DFJC – URSP B. Müller, M. Nicolet	VD	1987-1989
4. Réforme de la structure scolaire vaudoise : évolution du regard porté par les élèves sur l'année d'orientation (5e année)	DFJC – URSP B. Müller, M. Nicolet	VD	1988-1992
5. Procédures d'orientation au cycle de transition de l'école vaudoise	DFJC – URSP J.-P. Abbet, A. Blanchet, S. Wokusch	VD	1999-2000
6. Suivi de la mise en place d'EVM dans le cycle de transition et dans les degrés 7 à 9	DFJC – URSP A. Blanchet	VD	1998-2002
7. L'orientation au cycle de transition de l'école vaudoise et son évolution depuis 2000	DFJC – URSP J. Leutwyler	VD	2004
8. Analyse du processus d'orientation au Cycle de transition du canton de Vaud durant les années 2003 à 2005	DFJC – URSP J. Leutwyler	VD	2005-2006
9. L'orientation scolaire dans les « classes exploratoires » du cycle de transition vaudois : l'opinion des parents	DFJC – URSP J.-P. Abbet	VD	1999-2000
10. Les parents et l'orientation scolaire au cycle de transition vaudois	DFJC – URSP J.-P. Abbet	VD	2000-2002
<b>II. Orientation professionnelle et transition école-vie active</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Berufswahlvorbereitung bei lernbehinderten Sonderklassenschülern - Begleituntersuchung zu einem Versuch in der Stadt Zürich	Universität Zürich – Institut für Erziehungswissenschaft (IfE) W. Baumberger, A. Bächtold	ZH	1981-1984
2. Evaluation des zürcherischen Mentoringprogramms « Ithaka »	Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik (HFH) K. Häfeli, C. Schellenberg	ZH	2008-2009

<b>III. Orientation dans l'enseignement à effectifs réduits</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Die Situation der Einschulungs- und Kleinklassen im Kanton Aargau	Universität Zürich, IfE P. Sieber	ZH	2001-2002
<b>IV. Cursus scolaire et de formation</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Mobilité intergénérationnelle et choix de la voie de formation au secondaire II	Université de Genève – Faculté des sciences économiques et sociales (SES) Département d'économie politique J.-M. Falter, G. Ferro-Luzzi, F. Sbergami	CH	2006-2008
2. Die Bedeutung der sozialen Umwelt für eine geschlechtsspezifische Berufswahl	Kalaidos Fachhochschule, Zürich M. Abraham, J. Arpagaus	ZH	2008-2009
3. Die Wirkungen von vorschulischen Kompetenzen auf die Berufsausbildung	Universität Freiburg, Departement Erziehungswissenschaft – Deutschsprachige Abteilung, Fribourg M. Stamm-Riesen, M. Stutz	AG, AR, BL, GL, GR, SZ, SG, VS (germanophone), LI	2007-2009
4. Étudiant.e.s 1990 à l'Université de Genève	Université de Genève, Rectorat – Commission de l'enseignement J. Coenen-Huther	GE	1986-1990



Tableau 2: L'orientation

<b>I. Processus d'orientation, choix des études – intérêts pour les matière</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Identitätsentwicklung im Jugendalter und ihre Bedeutung für die spätere berufliche Laufbahn	Uni ZH – IfE H. Fend, U. Schallberger, K. Stuhlmann	Allemagne	2002-2009
2. Orientations et réorientations des étudiant.e.s genevois.es après la maturité gymnasiale	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Genève – Service de la recherche en éducation (SRED) C. Davaud, D. Hexel	GE	2004-2005
3. Studienfachwahl und Fächerwechsel. Eine Untersuchung des Wahlprozesses im Übergang vom Gymnasium an die Hochschule	N. Eglin	CH	2004-2005
4. Transition de l'école à l'emploi: les diplômé.e.s 18 mois après leur départ de l'enseignement public post-obligatoire genevois	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Genève – SRED K. Müller, A. Tomei	GE	2002-2004
5. La nouvelle maturité gymnasiale: orientation et intérêts des élèves de 4e année des collèges genevois	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport – SRED C. Davaud, D. Hexel	GE	2001-2003
6. Berufswahlprozess bei Jugendlichen	Universität Bern – Institut für Erziehungswissenschaft W. Herzog, M. P. Neueunswander, E. Wannack	BL, BE, LU, SO	2000-2003
7. Schul- und Berufswahl der Jugendlichen im Kanton Zürich: die Entwicklungen 1986-1996	Bildungsdirektion des Kantons Zürich – Generalsekretariat – Bildungsplanung S. Stutz-Delmore	ZH	1996-1997
8. Studien- und Berufswahl der Zürcher Maturandinnen und Maturanden 1992	Bildungsdirektion des Kantons Zürich – Berufs- und Studienberatung B. Huber	ZH	1992-1993
9. Orientation des diplômé.e.s de 1992 de l'enseignement secondaire et professionnel public genevois	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport – SRED N. Marina Decarro	GE	1992-1993
10. Ausbildungsverläufe von Zürcher Jugendlichen	Universität Zürich – Psychologisches Institut – Abteilung Angewandte Psychologie: Life Management W. Bernath, F. Stoll	ZH	1985-1989
11. L'avenir des élèves neuchâtelois libérés de la scolarité obligatoire en été 1989	Département de l'instruction publique du Canton de Neuchâtel – Service de la jeunesse M. Calame	NE	1989-1990
12. L'avenir des élèves vaudois terminant leur scolarité de base en 1987	Département de la formation et de la jeunesse du Canton de Vaud – Office de l'orientation scolaire et professionnel (OCOSP) C. Zahn	VD	1987
13. Enquêtes sur les intentions des élèves neuchâtelois libérés de la scolarité obligatoire en été 1986	Département de l'instruction publique du Canton de Neuchâtel – Service de la jeunesse M. Calame	NE	1986

<b>II. Orientation scolaire et professionnelle</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Analyse et évolution des décisions en fin d'année dans l'enseignement obligatoire du canton de Vaud	DFJC – URSP K. Daepfen, G. Gieruc, P. Ricciardi	VD	2008-2009
2. Effets et efficacité de la consultation en orientation scolaire et professionnelle	Université de Lausanne – Institut de psychologie J. Masdonati, K. Maasoudi, J. Rossier	VD	2005-2006
3. La nouvelle organisation du Cycle d'orientation genevois : les transitions scolaires de la première volée soumise à la nouvelle structure	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Genève – SRED R. Alliata, J.-J. Ducret, A. Evrard F. Rastoldo	GE	2000-2004
4. Évaluation de l'Approche du monde professionnel (AMP) dans les écoles vaudoises	DFJC – URSP	VD	1999-2001
5. Frauen und Männer in allen Berufen – Geschlechtsspezifität in den Informationen der Berufsberatung	M.-L. Heizmann, K. Ruf Gerber, R. Schindler, I. Vischer-Heierli	Suisse allemande	1987-1988
6. Zusammenarbeit zwischen Schule und Berufsberatung – Versuch einer Klärung	U. Brun, J. Giger	LU	1985-1987
<b>III. Formation professionnelle – Apprentissage</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Les jeunes genevois en formation professionnelle et leur interprétation du propre parcours de formation	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Genève – SRED C. Davaud, A. Evrard, C. A. Kaiser, F. Rastoldo	GE	2007
2. Les jeunes genevois en formation professionnelle : entrée en formation professionnelle et de formation des diplômés	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Genève – SRED J. Amos, A. Evrard, F. Rastoldo	GE	2005-2006
3. Berufswahl und Lehre. Orientierungs- und Entscheidungsprozesse ausländischer und schweizerischer Jugendlicher im Vergleich	Pädagogische Hochschule Bern (PHBern) R. Müller	BE, SO, ZG	2002-2006
4. Évolution de la motivation pour le travail scolaire et le travail en entreprise chez les apprentis	Université de Fribourg – Département des sciences de l'éducation – Institut de pédagogie J.-L. Gurtner, I. Monnard, L. Ntamakiro	FR	2000-2003
5. Die Auswirkungen der Einführung von Berufsmatur und Fachhochschulen auf die Berufslehre im kaufmännischen Bereich	Universität St. Gallen – Betriebswirtschaftliche Abteilung (BWA) R. Dubs, F. Forrer, C. Metzger	ZH, BE, BS, SG	1994-1998

<b>IV. Incidence de variables sociologiques sur l'orientation</b>			
<b>Titre</b>	<b>Institutions – Chercheurs.euse.s</b>	<b>Région</b>	<b>Année</b>
1. Intérêt pour les disciplines et orientation des filles et des garçons au Collège de Genève	Département de l'instruction publique, de la culture et du sport du Canton de Genève – SRED C. Davaud, D. Hexel	GE	2006
2. Ressources culturelles dans les périodes de transition de la jeunesse	Université de Lausanne – Institut de psychologie	Angleterre	2001-2005
3. Junge Frauen ohne postobligatorische Ausbildung	Social Insight – Forschung, Evaluation, Beratung, Schinznach-Dorf D. Gloor, H. Meier, R. Nef	CH	1998-1999
4. Ansässige und zugewanderte Jugendliche auf Lehrstellensuche	Universität Freiburg – Heilpädagogisches Institut U. Haeberlin, C. Imdorf, W. Kronig	Suisse allemande	2000-2003
5. Die Bedeutung der sozialen Herkunft für den Bildungs- und Berufsverlauf von Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern in der Schweiz	Universität Zürich – Soziologisches Institut M. Buchmann, R. J. Leemann	CH	1997-2000

## Références de l'annexe

- Abbet, J.-P. (2000a). *Orientation scolaire au cycle de transition: l'opinion des parents d'un échantillon de « classes explo »*. Lausanne: Département de la formation et de la jeunesse du Canton de Vaud, Unité de recherche en système de pilotage.
- Abbet, J.-P. (2000b). *Orientation scolaire au cycle de transition: l'opinion de parents des « classes explo »: enquête sur une phase exploratoire*. Lausanne: Département de la formation et de la jeunesse du Canton de Vaud, Unité de recherche en système de pilotage.
- Abbet, J.-P. (2002). *Les parents et l'orientation: orientation scolaire au cycle de transition: enquête lors de la généralisation*. Lausanne: Département de la formation et de la jeunesse du Canton de Vaud, Unité de recherche en système de pilotage.
- Arpagaus, J.H. & Abraham, M. (2008). Wenn Jugendliche nur könnten, wie sie wollten: der Einfluss des sozialen Umfelds auf die geschlechterspezifische Berufswahl. *NetzWerk - Zeitschrift der Wirtschaftsbildung Schweiz*, 4, 8-13.
- Baumberger, W. & Werner, A. (1986). *Berufswahlvorbereitung bei lernbehinderten Sonderklassenschülern: Begleituntersuchung zum kommunalen Schulversuch in der Stadt Zürich 1980/81-1983/84*. Berlin: Marhold.
- Bernath, W. (1989). *Ausbildungsverläufe von Zürcher Jugendlichen: ähnliche Ziele, vorgezeichnete Wege, individuelle Realisierungen*. Zürich: Zentralstelle der Studenschaft.
- Blanchet, A. (2001). *Promotions et réorientations à l'issue de la 8e année exploratoire*. Lausanne: Département de la formation et de la jeunesse du Canton de Vaud, Unité de recherche en système de pilotage.
- Calame, M. (1986). *Information sur les intentions des élèves libérés de la scolarité obligatoire en été 1986*. Neuchâtel: Département de l'instruction publique, Service de la jeunesse.
- Calame, M. (1989). *Information concernant l'avenir des élèves libérés de la scolarité obligatoire en été 1989*. Neuchâtel: Département de l'instruction publique, Service de la jeunesse.
- Coenen-Huther, J. et al. (1989). *Étudiants 90: les étudiants débutants: trajectoires, orientations, adaptation, problèmes, projets*. Genève: Université de Genève, Rectorat, Commission de l'enseignement.
- Daepfen, K., Ricciardi Joos, P. & Gieruc, G. (2009). *Analyse et évolution des décisions de fin d'année: du CIN au degré 9, en 2005-06 et 2006-07*. Lausanne: Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques.
- Davaud, C. & Hexel, D. (2003). *La nouvelle maturité gymnasiale: orientation et intérêts des élèves de 4e*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation.
- Davaud, C. Hexel, D. (2006). *Orientations et réorientations des étudiants genevois après la maturité gymnasiale*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation.
- Eglin-Chappuis, N. (2007). *Studienfachwahl und Fächerwechsel: eine Untersuchung des Wahlprozesses im Übergang vom Gymnasium an die Hochschule*. Bern: Zentrum für Wissenschafts und Technologiestudien.
- Falter, J.-M., Ferro-Luzzi, G. & Sbergami, F. (2008). *Intergenerational links and upper secondary track choice: pattern and consequences*. Genève: Université de Genève, Faculté des sciences économiques et sociales (SES), Leading House « Economics of education ».
- Forrer, F. (1998). *Auswirkungen der Einführung von Berufsmaturität und Fachhochschule auf die Attraktivität der Berufslehre*. St. Gallen: Dissertation Universität St. Gallen.
- Giger, J. & Brun, U. (1987). Für eine bessere Zusammenarbeit zwischen Schule und Berufberatung. *Schweizerische Lehrerzeitung*, 21, 37-45.
- Gloor, D., Meier, H. & Nef, R. (1999). *Junge Frauen ohne postobligatorische Ausbildung: empirische Untersuchung bei 21- bis 25 jährigen Frauen und Männern ohne und mit Ausbildung*. Zürich: Schweizerische Konferenz der Gleichstellungsbeauftragten.
- Gurtner, J.-L., Gorga, A., Schumacher, J., Gulfi, A. & Monnard, I. (2003). *Évolution de la motivation pour le travail scolaire et le travail en entreprise chez les apprentis de l'école professionnelle artisanale et commerciale de Bulle*. Fribourg: Université de Fribourg, Département des sciences de l'éducation.
- Haeberlin, U., Imdorf, C. & Kronig, W. (2005). *Wie Geschlecht und nationale Herkunft den Übergang in die Berufsbildung strukturieren*. Wiesbaden: VS-Verlag.
- Häfeli, K., Schellenberg, C. & Studer, M. (2009). *Evaluation des Mentoringprogrammes Ithaka: Schlussbericht*. Zürich: Interkantonale Hochschule für Heilpädagogik.
- Herzog, W., Neuenschwander, M., Wannack, E. & Pfäffli, M. (2003). *Berufswahlprozess bei Jugendlichen: Dokumentation der ersten Erhebung*. Bern: Universität Bern, Institut für Pädagogik und Schulpädagogik, Abteilung Pädagogische Psychologie.

- Hexel, D. & Davaud, C. (2007). *Intérêt pour les disciplines et orientation des filles et des garçons au Collège de Genève*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation.
- Huber, B. (1993). *Schul- Berufswahl der Zürcher Maturandinnen und Maturanden 1992: Auswertungsbericht*. Zürich: Studien- und Berufsberatung des Kantons Zürich.
- Kaiser, C.A., Davaud, C., Evrard, A. & Rastoldo, F. (2007). *Les jeunes en formation professionnelle. Rapport II: Comment les jeunes interprètent leur parcours de formation*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation.
- Kanton Nidwalden, Erziehungsdirektion. (1992). *Der prüfungsfreie Übertritt im Schulversuch des Kantons Nidwalden: Schlussbericht des Projektleitungsteams*. Stans: Erziehungsdirektion.
- Kantonales Amt für Berufsberatung Bern. (1988). *Frauen und Männer in allen Berufen: wie informiert die Berufsberatung zu Berufsmann und Berufsfrau?*. Bern: Kantonales Amt für Berufsberatung Bern.
- Leeman, R.J. & Heintz, B. (2000). Mentoring und Networking beim wissenschaftlichen Nachwuchs: Empirische Ergebnisse einer Studie zu Karriereverläufen von Frauen und Männern ans den Schweizer Hochschulen. In J. Page & R.R.J. Leeman (Hrsg.), *Karriere von Akademikerinnen, Bedeutung des Mentoring als Instrument der Nachwuchsförderung* (pp. 49-74). Bern: Schriftenreihe Bundesamt für Bildung und Wissenschaft.
- Leutwyler, J. (2005). *Du dialogue à la décision: analyse de l'orientation au CYT en 2002 et 2003*. Lausanne: Département de la formation et de la jeunesse du canton de Vaud, Unité de recherche en système de pilotage (URSP).
- Leutwyler, J. (2006). *Analyse du processus d'orientation au Cycle de transition: années 2003 à 2005*. Lausanne: Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques.
- Marina Decarro, N. (1993). *Que deviennent les nouveaux diplômés?: résultats de l'enquête sur l'orientation des diplômés de l'enseignement secondaire et professionnel public genevois de 1992*. Genève: Service de la recherche sociologique.
- Masdonati, J., Massoudi, K. & Rossier, J. (2006). De l'efficacité de la consultation en OSP. *Panorama*, 6, 21-22.
- Müller, B. & Nicolet, M. (1989a). *Étude sur la 5e secondaire: enquête auprès de parents*. Lausanne: Centre vaudois de recherches pédagogiques.
- Müller, B. & Nicolet, M. (1989b). *Étude sur la 5e secondaire: enquête auprès des enseignants*. Lausanne: Centre vaudois de recherches pédagogiques.
- Müller, B. & Nicolet, M. (1992). *5e, orientation, sélection, mais encore...: de la 4e à la 6e, des élèves racontent*. Lausanne: Centre vaudois de recherches pédagogiques.
- Müller, K. & Tomei, A. (2004). *Transition de l'école à l'emploi: enquête sur l'orientation des diplômé-e-s 18 mois à la sortie de l'enseignement postobligatoire public genevois (EOS): les diplômé-e-s 2001*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation.
- Müller, R. (2009). *Berufswahl und Lehre: berufliche Orientierungs- und entscheidungsprozesse bei ausländischen und schweizerischen Jugendlichen*. Bern: Hep-Verlag.
- Rastoldo, F. & Evrard, A. (2004). *La nouvelle organisation du Cycle d'orientation genevois. Rapport I: Transitions scolaires de la première volée d'élèves soumise à la nouvelle structure du secondaire I*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation.
- Rastoldo, F., Evrard, A. & Amos, J. (2007). *Les jeunes genevois en formation professionnelle. Rapport I: Entrée en formation professionnelle et parcours de formation des diplômés*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation.
- Sieber, P. (2002). *Evaluation der Situation der Einschulungs- und Kleinklassen im Kanton Aargau: Schlussbericht*. Zürich: Universität Zürich, Pädagogisches Institut, Forschungsbereich Schulqualität und Schulentwicklung (FS&S).
- Stamm, M. & Stutz, M. (2009). *Die Wirkung von vorschulischen Kompetenzen auf die Berufsausbildung: eine empirische Studie zu den Ausbildungsverläufen von Frühlesern und -rechnerinnen*. Freiburg: Universität Freiburg.
- Stuhlmann, K. (2009). *Berufsverläufe: eine Längsschnittuntersuchung zur Bedeutung des Identitätsentwicklung im Jugendalter für die berufliche Laufbahn Erwachsener im Lebenslauf*. Saarbrücken: Südwestdeutscher Verlag für Hochschulschriften.
- Stutz-Delmore, S. (1997). *Schul- und Berufswahl der Jugendlichen im Kanton Zürich: statistische Aspekte zur Entwicklung der Ausbildungswege in den Jahren 1986 bis 1996*. Zürich: Erziehungsdirektion, Pädagogische Abteilung/Bildungsstatistik.
- Tenthorey, F. (2000). Une année d'approche du monde professionnel. *Deux points ouvrez les guillemets: revue de formation et d'échanges pédagogiques*, 12.
- Zahn, C. (1988). Avenir de nos écoliers. *Perspectives*, 3(88), 13-16.
- Zittoun, T. (2007). Symbolic resources and responsibility in transitions. *Young: nordic journal of youth research*, 15, 193-211.